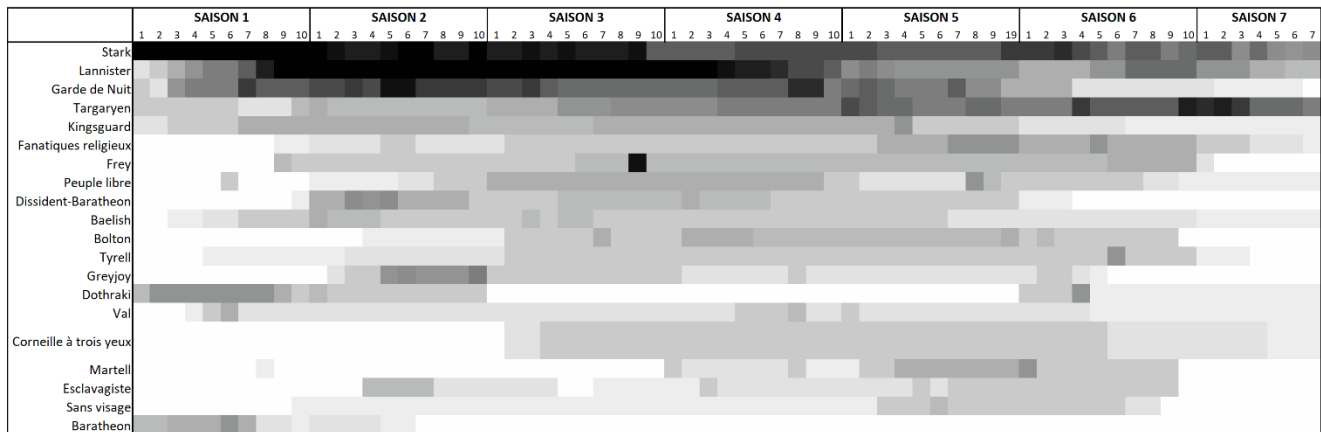


LOUP, LION OU DRAGON : QUI MEURT LE PLUS ?

EXISTE-T-IL UN LIEN ENTRE L'ALLEGANCE ET LA MORT ?

Du point de vue des manigances et des jeux de pouvoir, *Game of Thrones* n'a rien à envier à *House of Cards* (d'autant que Sean Bean n'a semble-t-il jamais abusé de mineurs, lui) ! Dans un univers de fantaisie médiévale, ces rapports politiques prennent la forme de l'allégeance*, de la vassalité. Des individus (nobles ou roturiers) se placent sous la protection de puissants seigneurs qui sont supposés les protéger du danger. On dit bien « supposés » *hein*, car dans les faits... ils font ce qu'ils peuvent.

1. Les différents moments des allégeances



Légende : nombre de personnages appartenant à l'allégeance à l'épisode considéré



Lecture : Un personnage peut sortir d'une allégeance s'il décède ou sort définitivement de l'intrigue. Il peut aussi se dire que l'herbe est plus verte ailleurs. Il change alors d'allégeance en cours de route. De la même manière, un personnage peut entrer dans son allégeance dès sa première apparition à l'écran ou y adhérer en cours de série.

Fig. 1 : Les phases de puissance des allégeances

En début de série, Robert (Barathon) est pépouz sur son trône avec à sa droite, son pote de toujours, Ned (un Stark). Il a des héritiers et une femme alcoolique : bref, tout va bien. Mais *patatra*, il meurt embroché par un cochon (et accessoirement drogué). Exit les Barathéon. Ses héritiers (des Lannister fruit de l'adultère) se fâchent tout rouge avec les Stark. Dès lors, toutes les familles tentent de tirer la couverture à elles. Les alliances parfois anciennes se délitent : mieux vaut ne pas tourner le dos à ses fidèles serviteurs faute de quoi on risquerait de se faire poignarder (demandez à Robb Stark trahi par les Frey et les Bolton). Notre calendrier (Fig. 1) permet de visualiser ces différentes phases.

Une première chose saute aux yeux. Au début de la série, seules 6 alliances sont présentes. Pourtant, au cours de la saison 4, 18 allégeances différentes bataillent simultanément pour le pouvoir. Elles ne sont plus que 14 en toute fin de série. On assiste donc bien à la désagrégation d'un pouvoir central qui tend à se repolariser par la suite. Bon, concrètement quelques grandes familles se font lasser la gueule. C'est alors que n'importe qui peut se dire « *wouhouu* je fais mon alliance : qui m'aime me suive ». Mais bon, survivre quand on est seul c'est quand même pas évident. Alors finalement, soit on meurt écrasé par un plus gros, soit on s'allie. Et *paf* reconcentration du pouvoir entre quelques grandes familles.

Pour connaître la construction des variables notées d'une *, consultez l'encadré en fin d'article



Prenons l'exemple des Bolton. En début de série, on ne les connaît pas. Et de toute façon ces petits génies sont les vassaux des Stark. Ils vont progressivement prendre de l'importance à grands coups de trahisons (*cf les Noces Pourpres*). Et finalement ? Bah le père, la belle-mère et le fils légitime sont tués par le bâtard qui est lui-même bouffé par ses chiens (après avoir perdu une bataille contre un bâtard plus fort que lui).

La deuxième chose qui frappe c'est l'alternance de différentes phases pour chaque allégeance.

- Durant toute la première saison, les Stark sont les plus nombreux. On comprend très vite que c'est LA famille à suivre puisque dès l'épisode 1 le roi Robert Barathéon se rend à Winterfell (alors même qu'il y fait au moins -8000 degrés). C'est l'époque faste. Mais rapidement, ça commence à sentir le sapin (à la mort de Robert mais surtout à l'épisode 309 : les *Noces Pourpres*).

- Avec la mort de Robert, les Lannister gagnent en force. Les petits Joffrey, Myrcella, Tommen viennent rejoindre la bannière du Lion. En outre, Tywin apparaît pour la première fois à l'épisode 107. Les anciens vassaux des Barathéon jurent en partie fidélité à Joffrey. Leur pouvoir s'étiole ensuite avec les velléités indépendantistes de différentes familles.

- Tout au long de la série les Targaryen ne cessent de monter en puissance : quelques personnages rejoignent Daenerys dès leur apparition : Missandei (302), Ver Gris (305), Daario Naharis (308). Puis des personnages déjà connus (et populaires) lui prêtent allégeance : Barristan Selmy (301) ou encore Tyrion Lannister et Varys (501). Enfin, des

alliances existantes se vouent à sa cause (Greyjoy Fer-Nés en 604 ou encore Sand en 610). Bref, la blondinette bizutée par son frère a bien changé et elle a la dynamique pour elle.

Mais tout ça pour dire quoi ? Si je n'ai pas d'ennemis (et que je ne me fais pas trahir par mes amis), je n'ai que peu de risque de mourir. Logique, non ? Nous nous intéressons donc dans un deuxième temps aux risques de décéder liés à l'appartenance à telle ou telle alliance.

2. Des alliances inégalement touchées par la mort

Le calendrier des allégeances permettait de visualiser très rapidement, au fil des épisodes de la série, quelles sont les allégeances qui sont les plus visibles et représentées à l'écran. En effet, un personnage était comptabilisé s'il était déjà apparu à l'écran et qu'il y réapparaîtrait encore. Mais comment sont exposés à la mort les personnages des différentes allégeances ?

Appartenir à une alliance plutôt qu'à une autre peut coûter très cher (*Fig. 2*). Ainsi, 91 % des Bolton décèdent (bien fait pour ses traîtres : y a une justice !) contre seulement 30 % des Frey (ah bah non : aucune justice finalement...). Ainsi, les alliances regroupant de nombreux personnages semblent davantage protégées contre la mort. 43% des Lannister et 47% des Stark décèdent ainsi (contre 52% en moyenne). En revanche, les Bolton et les Esclavagistes (de petites alliances) meurent à plus de 80% ! Le nombre ferait-il donc la force ?

La mortalité des différentes allégeances varie. Certaines sont plus exposées aux décès de leurs membres que d'autres. Mais en plus de cela, le rythme selon lequel les alliances s'éteignent n'est pas le même (Fig. 3). En gros, non seulement certaines alliances meurent plus mais elles meurent aussi plus vite : petites veinardes !

A titre d'exemple, près d'un personnage ayant juré fidélité aux Stark sur deux décède au cours de la première saison. Forcément, lorsque votre seigneur passe du statut de Main du Roi à celui d'ennemi public numéro un, ça n'aide pas. La meute de Loups continue à perdre des membres jusqu'à l'épisode 309 où elle connaît à nouveau une forte baisse. Après ? Bah ça va mieux !

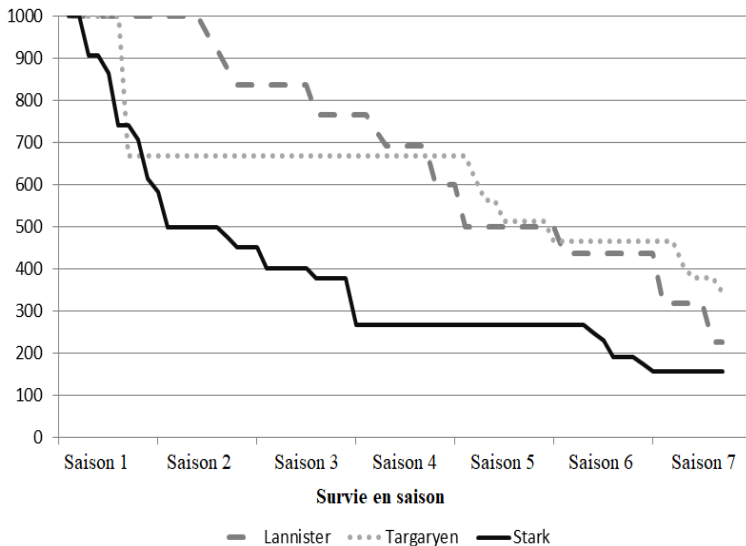
Nom de l'allégeance	Effectifs de l'allégeance	Part de personnages morts
Aucune	48	38%
Autre	34	38%
Fanatiques religieux	22	50%
Stark	70	43%
Lannister	63	43%
Garde de Nuit	31	71%
Targaryen	21	48%
Frey	20	30%
Dothraki	19	63%
Peuple libre	17	71%
Dissident-Baratheon	14	64%
Esclavagiste	14	79%
Greyjoy	14	79%
Bolton	11	91%
Total	205	52%

Fig. 2 : La mortalité des différentes allégeances

A l'inverse, aucun personnage ayant prêté allégeance aux Lannister ne décède avant la moitié de la deuxième saison. Il faut donc croire qu'être un des sbires du roi protège... Jusqu'à ce que sa légitimité soit remise en cause ! A partir du milieu de la saison 2, les personnages ayant juré fidélité aux Lannister meurent fortement et de manière régulière ! A la fin de la saison 7, leur mortalité globale est proche de celle des fidèles des Starks ! Enfin, les Targaryen sont très peu nombreux en saison 1 (Dany, son frère psychopathe et Jorah le fidèle parmi les fidèles). Dès lors, lorsque Viserys meurt au cours de son couronnement, l'allégeance subit une mortalité extrême. Ensuite ? Plus rien jusqu'à la saison 5. Là, les fils de la Harpie s'en prennent aux fidèles de Dany et infligent à l'alliance de sévères pertes.

Mais attention ! Les Stark sont très populaires, combattent et fondent leur richesse sur la terre de Winterfell alors que les esclavagistes ne combattent pas, sont détestables et constituent une élite marchande. Nous tenterons donc de déterminer si l'appartenance à une allégeance influence ou non la mortalité *toutes choses étant égales par ailleurs*.

Courbes de survie par épisode des Lannister, Targaryen et Stark



Lecture : la mortalité au sein d'un épisode est calculée à l'aide des personnages qui sont exposés au cours des épisodes considérés. Par exemple, au cours de la première saison, seuls Danaerys, Viserys et Jorah font partis de l'allégeance des Targaryen. Ainsi, puisque Viserys meurt à l'épisode 106, la probabilité de mourir au cours de cet épisode pour son allégeance alors composée de trois personnages est d'une sur trois !

Une courbe de survie ne peut jamais voir ses effectifs augmenter.

Fig. 3 : Les courbes de survie des Loups, des Lions et des Dragons

3. L'allégeance, une caractéristique peu déterminante pour expliquer la survie

Nous avons donc vu que le risque de mourir n'est pas le même selon qu'un personnage ait prêté allégeance à telle ou telle famille. La mortalité peut être plus ou moins forte ou plus ou moins rapide. Mais ces différences de mortalité peuvent s'expliquer par des effets de composition ! Attention, ça se complique. Par exemple, la famille Frey est une allégeance majoritairement féminine (et fourbe). Or, les femmes ont statistiquement moins de risque de mourir dans *Game of Thrones*. Dès lors, comment comprendre la moindre mortalité des Frey (30% des personnages meurent au cours de la série contre 52% en moyenne) dans la mesure où elles combattent moins ? Est-ce un effet propre de l'allégeance (appartenir aux Frey protège) ou un effet de composition (être une femme protège) ? On vous a perdu ?

Pour les plus vaillants qui sont toujours là, on réalise une régression logistique.

Autant vous le dire tout de suite, aucune des trois principales alliances (Stark, Lannister et Targaryen) ne meurt significativement plus ou moins que les deux autres. Voilà, c'est dit ! On comprend votre déception...

Pour ceux qui veulent toutefois en savoir plus, voici quelques éléments supplémentaires.

Dans un premier modèle, nous ne mettons que l'allégeance. On peut alors dire que les Bolton, les Esclavagistes, les Gardes de Nuit et les Greyjoy meurent plus que les Targaryens (notre référence). Rien de nouveau sous le soleil. Il nous faut toutefois annuler plusieurs potentiels effets de composition.

Modèle 2 : annuler l'effet de l'impopularité et de l'importance. En ajoutant deux variables (impopularité et nombre d'épisodes d'apparition), nous faisons *comme si* l'impopularité* et l'importance des personnages étaient égales pour

toutes les alliances. Et c'est nécessaire puisque, les Bolton sont en moyenne 3 fois plus impopulaires que les autres alliances. Or, chaque point d'impopularité augmente de 5% la probabilité de décéder (*toutes choses égales par ailleurs*). Mais bon, même si on rendait les Bolton populaires (y aurait du travail...) cela ne les sauverait pas ! Ils meurent toujours significativement plus : peut-être parce qu'ils combattent plus que d'autres ?

Modèle 3 : annuler l'effet du sexe et du statut de combattant. Une chose est certaine : être un combattant* (hors garde royal) multiplie par 3 à 4 le risque de mourir (toutes choses égales par ailleurs). Or, les gardes de Nuit sont tous dans ce cas-là. Ajouter la variable combattant au modèle permet de faire *comme si* toutes les alliances combattaient autant. Et de fait, on s'aperçoit dès lors que ce n'est pas le fait d'appartenir à la Garde de Nuit qui fait mourir. C'est bien le fait de combattre. La surmortalité des gardes de Nuit (3 fois plus de risque que les Targaryen dans les deux premiers modèles) disparaît totalement dans le troisième modèle. Celle des Esclavagistes par contre augmente. Bah oui ! Ils ne combattent pas et pourtant, ils meurent plus. C'est donc que le problème est ailleurs !

Modèle 4 : annuler l'effet du rôle politique. Appartenir à un conseil restreint* protège les individus. Les personnages appartenant à un conseil restreint ont 3 fois moins de risque de décéder qu'un indigent (*toutes choses égales par ailleurs*). Or, aucun Bolton ou Greyjoy n'a la chance d'être planqué dans un de ces conseils ! Inversement, être détenteur d'une très grande fortune* augmente les risques de décès dans *Game of Thrones*. Le propriétaire d'une très grande fortune a 23 fois plus de risque de mourir (toutes choses égales par ailleurs) ! Or, la totalité des Esclavagistes sont très très très très riches. Il est donc très important d'ajouter ces variables au modèle pour faire *comme si* les alliances participaient autant aux conseils et étaient également riches. Et là, *pouf*. On ne peut plus rien dire de l'effet de l'allégeance. Jusqu'à présent on pouvait croire à un effet propre de l'alliance mais c'était en fait l'inégalité de richesse et de pouvoir politique des différentes alliances qui expliquait la plus ou moins forte mortalité !

Pour connaître la construction des variables notés d'une *, consulter l'encadré en fin d'article.

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4	
	Allégeance		Importance		Combat		Politique	
	Odds Ratio	Signif.	Odds Ratio	Signif.	Odds Ratio	Signif.	Odds Ratio	Signif.
Allégeance								
Aucune	-	43%	-	84%	-	45%	-	62%
Autre	-	49%	-	43%	-	89%	-	58%
Bolton	11 fois plus	*	10 fois plus	°	10 fois plus	°	-	11%
Dissident-Barathéon	-	34%	-	20%	-	12%	-	41%
Dothraki	-	33%	-	40%	-	41%	-	38%
Esclavagiste	4 fois plus	°	5 fois plus	°	11 fois plus	**	-	93%
Fanatiques religieux	-	88%	-	90%	-	67%	-	73%
Frey	-	25%	-	41%	-	98%	-	85%
Garde de Nuit	3 fois plus	°	3 fois plus	°	-	26%	-	52%
Greyjoy	4 fois plus	°	7 fois plus	*	6 fois plus	*	-	11%
Lannister	-	70%	-	72%	-	91%	-	37%
Peuple libre	-	16%	-	12%	-	22%	-	33%
Stark	-	97%	-	78%	-	55%	-	78%
Targaryen	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
Impopularité								
Impopularité (par point d'impop. supplémentaire)	X		+ 5%	*	+ 6%	*	+ 6%	*
Nombre d'épisodes d'apparition du personnage								
Personnage apparaissant dans 1 ou 2 épisodes	X		-	59%	-	85%	-	69%
Personnage apparaissant dans 3 à 5 épisodes	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
Personnage apparaissant dans 5 à 20 épisodes	X		3 fois plus	**	3 fois plus	**	3 fois plus	*
Personnage apparaissant dans 20 à 30 épisodes	X		-	78%	-	69%	-	78%
Personnage apparaissant dans 30 et plus épisodes	X		25 fois moins	**	25 fois moins	**	100 fois moins	**
Sexe								
Personnage masculin	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
Personnage féminin	X		X		-	92%	-	68%
Combattant.e								
Personnage non combattant	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
Garde royal.e	X		X		-	72%	-	13%
Chevalier.e	X		X		3 fois plus	°	3 fois plus	*
Autre combattant.e	X		X		4 fois plus	****	5 fois plus	****
Richesse								
Sans biens	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
Protection financièrement	X		X		X		-	73%
Capital foncier	X		X		X		-	58%
Grande richesse foncière ou pécunière	X		X		X		23 fois plus	****
NC	X		X		X		-	99%
Personnage membre du Conseil restreint								
Non	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
Oui	X		X		X		4 fois moins	*

**** p < 0,01% ; *** p < 0,1% ; ** p < 1% ; * p < 5% ; ° p < 10%
X : caractéristique non mise dans le modèle

Lecture : Toutes choses égales par ailleurs (impopularité, nombre d'épisode d'apparition, sexe et part de combattants), les personnages d'allégeance Esclavagiste meurent plus que les personnages d'allégeance Targaryen. Le risque à prendre pour affirmer cela est inférieur à 1% (**). Par rapport à un personnage Targaryen, un Esclavagiste a onze fois plus de risque de décéder plutôt que de ne pas décéder.

Pour connaître la construction des variables utilisées dans le modèle, consulter l'encadré en fin d'article.

Fig. 4 : Les régressions montrent qu'appartenir à une allégeance donnée n'a pas de lien pur avec la mort

En un mot : si toutes les alliances étaient également impopulaires, importantes, féminisées, combattantes, riches, admises dans des conseils restreints, toutes les alliances mouraient autant ! Dingue.

Origines de l'étude, présentation des auteurs et de leur base de données

Les auteurs

Dans le cadre de leur deuxième année de master de démographie à l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 (IDUP), Romane Beaufort* et Lucas Melissent** ont réalisé plusieurs dossiers consacrés à l'étude de la démographie de Westeros. En quelques mois, ils ont produit une base de données regroupant 398 personnages nommés de *Game of Thrones*. Pour chaque personnage, 50 caractéristiques sont complétées. Le but étant d'étudier les liens entre ces caractéristiques individuelles et la mort.

Nouvellement diplômés et leurs travaux reconnus par leurs enseignants, les deux experts démographes sont incapables de s'arrêter de fouiller le sujet. Ils décident de vulgariser les dossiers universitaires pour créer leur site web et faire partager leurs résultats.

Base de données : champ d'étude et variables retenues

Avant de construire leurs bases de données, les deux démographes ont défini leur population d'étude. Celle-ci doit être suffisamment conséquente pour permettre la production de résultats fiables tout en rendant possible la constitution relativement rapide d'une base. Afin d'allier efficacité et faisabilité, ils ne retiennent que les personnages nommés dans le *scenario* !

Romane et Lucas constituent une première liste de personnages à l'aide du site *allociné* qu'ils complètent à l'aide du site *fandom* anglais. Ils obtiennent ainsi 370 personnages auxquels ils en ajoutent d'autres découverts au cours du visionnage. Finalement, la population d'étude est constituée de 398 personnages dont 11 animaux et 3 dragons.

Pour chaque personnage, une cinquantaine de caractéristiques sont renseignées. Certaines de ces caractéristiques sont très classiques dans les études socio-démographiques : le sexe, l'âge, le statut marital, le lieu de résidence/de naissance... Le rang de noblesse remplace la catégorie socio-professionnelle (CSP).

Pour le reste, les auteurs suivent leurs intuitions (suite au visionnage de la série ou à la lecture d'articles) : nombre de trahisons, nombre de victimes tuées par le personnage, popularité (sondage auprès de près de 4 millions de personnes), impopularité, nombre d'apparitions, allégeance, nombre de scènes où le personnage apparaît nu...

* Aujourd'hui, elle travaille à la CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse). Avec une équipe de statisticiens, elle réalise des prédictions de départs en retraite. Elle travaille notamment sur le modèle PRISME qui compte de très nombreuses régressions logistiques.

** Aujourd'hui, il travaille à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale où il réalise des projections d'effectifs. Entouré de sociologues et de démographes, il contribue à la production de diverses études socio-démographiques.

Définitions des variables utilisées dans l'article

Allégeance : L'allégeance est comprise comme une obligation de fidélité consacrée par un serment ou à défaut par la naissance dans une famille qui s'inscrit elle-même dans une allégeance. Nous distinguons ainsi Bolton, Dissidents Barathéon (soutiens de Stannis ou de Renly une fois qu'ils se sont déclarés rois), Esclavagistes (Membres de l'aristocratie marchande et esclavagistes d'Essos, y compris les Treize même si le terme d'esclavagiste est alors impropre), Greyjoy (du temps de Balon seulement, ensuite Yara et Théon rejoignent les Targaryen et Euron les Lannister), Peuple libre, Dothraki, Frey, Targaryen, Fanatiques religieux (Fraternité sans Bannières, Septons/Septas, Foi militante...), Garde de Nuit, Autre (allégeances trop faibles en effectif pour être distinguées), Aucune, Lannister (y compris Joffrey, Tommen et Myrcella après la mort de Barathéon), Stark. Lorsque le serment est prêté pour infiltrer une allégeance, il ne compte pas (ex : Locke infiltre la Garde de Nuit pour les intérêts des Bolton. Il reste ainsi Bolton).

Combattant : Non combattant.e, Garde royal.e (y compris les gardes des dissidents au trône), Chevalier (nous les différencions car il s'agit d'un rang et d'un honneur. Ils sont supposés suivre un code d'honneur) et Autre combattant.e. Nous n'incluons pas la modalité Garde de Nuit (qui reste Autre combattant) car il s'agit déjà d'une allégeance.

Conseil restreint : Le personnage a-t-il fait parti du conseil restreint (cercle restreint de personnes proches du roi qui sont chargées de le conseiller dans ses décisions politiques, administratives et économiques) ? Dans un premier temps, nous avons voulu différencier les fonctions majeures (Main, protecteur du royaume, régent ... qui dirigent le conseil restreint en l'absence de monarque) des fonctions secondaires (Grand Argentier, Grand Mestre, Maître des chuchoteurs, Maître des lois, Maître des navires, parfois Commandant de la garde royale ou de la garde civile ...). Les effectifs n'ont toutefois pas permis ce niveau de détail.

Popularité : Nombre de personnes ayant indiqué que le personnage est leur préféré. Source : Application. In : *TVShowTime*. [En ligne] : <https://www.tvtime.com/fr/show/121361>, [Consultée le 17 février 2018]. 3 915 951 votes au total pour 118 personnages.

Richesse : Sans biens, Protection financière (personnage ne disposant d'aucun bien ou de très peu en son nom propre mais disposant d'une protection financière d'un puissant ou d'une institution. Ex : Garde de Nuit, Jorah Mormont, Garde royale, servant.e.s, prostitué.e.s, esclaves ...), Capital foncier (nous comprenons ici n'importe quel personnage disposant de terres. Nous considérons en effet que *Game of Thrones* met en scène un modèle social et économique assez proche de celui observé dans l'Europe occidentale médiévale. La terre, constitue le fondement de la richesse et du statut de puissant. C'est en effet ce qui permet de dominer les autres hommes dans une société presque exclusivement rurale : 6 villes dans tout Westeros. De plus, c'est dans les campagnes qui nourrissent les hommes que les richesses sont créées), Grande richesse foncière ou pécuniaire. Initialement, nous avons différencier les grands propriétaires fonciers (Lannister, Tyrell...) des très riches marchands (esclavagistes d'Essos essentiellement mais pas exclusivement). Toutefois, les effectifs n'ont pas permis de conserver ce niveau de détail. Nous les avons donc réunis en une modalité regroupant les personnages très fortunés. Nous aurions pu regrouper autrement (propriétaires fonciers qu'ils soient petits ou grands contre riches marchands).